

VAL KYME
LE TEMPLIEUR

Eric Tasset

Éditions ThoT
Roman Jeunesse

Eric Tasset est originaire de Grenoble. Il ressent depuis longtemps l'envie de partager sa passion pour l'Histoire et le patrimoine extraordinaire de son pays. C'est cette passion qui l'a conduit à écrire et publier plusieurs livres sur l'Isère et ses châteaux. En tant qu'illustrateur, il a également contribué à enrichir, par ses dessins et ses tableaux, différents ouvrages. Mais Eric Tasset aime tout autant écrire pour la jeunesse. Un plaisir sans cesse renouvelé qui s'est traduit, ces dernières années, par la série fantastique *Thomas Passe-Mondes*, destinée aux adolescents. Il rêvait de créer une série à la fois ludique et pédagogique pour les moins de douze ans. Ce qu'il réussit à faire haut la main avec ce premier tome du cycle *Val Kyme*.

Pour Marie et Mathieu

1. UNE JOLIE RENCONTRE

— Valérie... comme une fille ? s'étonne Julie.

— Mais non, Valéry, comme l'ancien président, répond le garçon un peu agacé. Ne me demande pas pourquoi mes parents m'ont appelé comme ça. Moi, je me pose encore la question. D'habitude, on m'appelle Val. Val Kyme.

— C'est sympa Val, tente de se rattraper la jeune fille.

Le soleil radieux de ce troisième jour des grandes vacances allume des étincelles dans les yeux noisette de Julie. Val se dit que la fille du nouveau gardien est encore plus jolie vue de près.

Cela fait deux semaines qu'elle et ses parents ont emménagé à la Conciergerie, une vieille maison située à l'entrée du domaine de Sassenage. Deux semaines aussi que Val observe de loin les allées et venues de la

jeune fille, sans oser l'aborder. Finalement, c'est elle qui a franchi le pas, ce matin, en venant lui parler :

— Tu habites tout seul dans cet immense château ? demande-t-elle en contemplant le manoir dressé au milieu des grands arbres.



— Presque. Il y a plus de cent pièces, qu'on se partage à sept : mon père, Hortense, mes grands-

parents paternels, le jardinier, la cuisinière et moi. C'est un peu grand pour si peu de monde...

La jeune fille hoche la tête et demande malicieusement :

— Tu ne te perds jamais ?

— Un Kyme ne se perd pas, répond Val en gonflant la poitrine avec suffisance. Mon père est devenu célèbre en constituant la plus incroyable collection de cartes anciennes de tous les temps. Et ma mère travaille à retrouver les routes empruntées par les civilisations disparues, aux quatre coins du monde. Dans la famille, on a l'orientation dans la peau !

— C'est drôle, je n'imagine pas ta mère aux quatre coins du monde, s'étonne Julie.

Val éclate de rire.

— Hortense est la deuxième femme de mon père. Ce n'est pas ma mère, mais ma belle-mère. Hortense serait capable de se perdre dans sa propre chambre ! Ma mère s'appelle Anna. Elle est quelque part en Amérique du Sud en ce moment. Au Pérou, je crois...

— Waouh ! Trop génial ! J'aimerais beaucoup voyager moi aussi quand je serai vieille. Pas toi ?

Val pince la bouche d'un air appréciateur.

— Plus tard, je serai archéologue, comme maman, et je ferai le tour du monde. Papa m'a dit que si je travaillais bien à l'école, je pourrais faire n'importe quel métier.

— Il doit avoir raison, répond Julie sans grand enthousiasme. Tu rentres en quelle classe après les vacances ?

— Sixième. Et toi ?

— Pareil. Nous allons peut-être être ensemble alors ?

L'idée semble lui faire plaisir. Val sent son cœur se serrer.

— Peut-être pas, en fait, soupire-t-il. Mon père veut m'envoyer dans une école privée de Grandville l'année prochaine. C'est mieux d'après lui...

Julie fait la moue.

— Dommage. Je ne connais personne dans le coin. Ça aurait été sympa d'être dans la même classe...

Val maudit soudain l'idée de son père.

— Rien n'est décidé pour le moment. J'ai mon mot à dire.

— Vraiment ? fait la jeune fille surprise.

— Vraiment !

C'est un mensonge, mais le garçon est tellement satisfait de voir l'admiration dans les yeux de la jeune fille qu'il se sent tout gonflé d'importance.

— Que fais-tu demain à l'heure du goûter ? demande Julie.

— Rien. Enfin, je veux dire des tas de choses. Mais pas si importantes que ça en y réfléchissant... Pourquoi ?

— C'est que je fête mon anniversaire. Il y aura seulement mes parents, ma cousine Noémie, mon oncle et ma tante. Tu veux venir ? Enfin, si tu n'es pas pris par des choses trop importantes bien sûr.

Une moue amusée flotte sur les lèvres framboise de la fille du gardien. L'ironie de sa remarque n'a pas échappé à Val. Il sent ses joues devenir brûlantes et se force à prendre une attitude détachée pour répondre.

— Je vais essayer de me libérer... un moment...

2. LE DONJON ABANDONNÉ

Julie souffle en une seule fois les onze bougies de son gâteau d'anniversaire. Tout le monde applaudit. Roger et Mireille, ses parents, la couvent d'un regard attendri.

— Déjà onze ans, ma petite fille, dit sa maman. Comme le temps passe vite...

— Pas tant que ça, rétorque Julie. J'ai l'impression que ça fait des heures que ces cadeaux attendent que je les déballe.

Elle désigne trois paquets posés sur la table et un quatrième – visiblement un vélo – appuyé contre le mur.

— Tu as le droit de les ouvrir à présent, autorise son père.

La jeune fille ne se fait pas prier. Elle commence par arracher le papier du plus gros et découvre une

magnifique bicyclette rouge vif. Elle saute au cou de ses parents pour les remercier. Puis elle ouvre les deux autres avant d'arriver à celui que Val a apporté : un *Grand Atlas des merveilles du monde*.

Elle pose un baiser sonore sur la joue du garçon.

— Merci, c'est un cadeau magnifique.

Le garçon explique son choix.

— Tu m'as confié que tu aimerais beaucoup voyager.

Nous pourrons commencer à le faire en lisant ce livre...

— Nous ?

— Enfin... je voulais dire toi, balbutie Val.

Noémie, la cousine de Julie, tire le garçon de son embarras.

— Alors, on le mange ce gâteau ou bien il est juste là pour la décoration ?

— Voilà, voilà, je le découpe, répond la maman de Julie en riant.

Un peu plus tard, Julie, Noémie et Val décident d'aller jouer dans le jardin. Derrière la Conciergerie coule un torrent, qui gargouille sur un lit de cailloux blancs.

— Mon père m'a raconté qu'autrefois le torrent faisait tourner la roue d'un moulin, explique Val.

— Il existe encore ce moulin ? demande Julie.

— Non. Je crois qu'il se trouvait après la tour, dans le bois.

Noémie remarque une forme dressée au milieu des arbres.

— C'est quoi cette tour ?



— Le reste d'un vieux château fort, répond Val. Il était là bien avant le château de Sassenage.

— On y va ? propose Julie.

La haute tour crénelée est couverte de lézardes et de lierre. Un escalier en bois vermoulu mène à une porte placée deux mètres au-dessus du sol.

Noémie pose le pied sur la première marche.

— Allons voir si la porte est ouverte.

— Inutile, grimace Julie. J'ai déjà essayé, elle est verrouillée.

— Oh, quel dommage !

Une idée fait battre le cœur de Val.

— Je pense savoir où mon père conserve la clef de la tour, dit-il d'un ton mystérieux. Ne bougez pas d'ici, je la ramène tout de suite.

Val part en courant jusqu'au château. Il se glisse discrètement dans le bureau de son père et fouille dans les tiroirs de son bureau. Une clef visiblement ancienne est attachée à un énorme trousseau. Il la détache et retourne vers la tour, ravi de son audace.

Il sait que son père serait très fâché d'apprendre qu'il a fouillé dans ses affaires.

Mais le plaisir d'impressionner Julie lui paraît une raison suffisante pour encourir les foudres paternelles.

— Je me suis souvenu que Wallace Brian avait

remis cette grosse clef à mon père le jour de son départ, explique Val.

— Qui est Wallace Brian ? interroge Julie.

— L'ancien gardien. Il est parti en retraite le mois dernier. C'était un drôle de vieux bonhomme. Il préférerait vivre dans cette vieille tour pleine de courants d'air plutôt qu'à la Conciergerie.

— Il vivait dans cette ruine ? souffle Noémie, ébahie.

Val hoche la tête.

— Allons voir à quoi ressemble la tanière de ce vieux Wallace.

Sans attendre, il s'engage dans l'escalier branlant.